

Ces essais sont poursuivis; de nouvelles indications seront, nous promet-on, produites à ce sujet au Congrès de Dusseldorf.

CHAPITRE VI

Les asphyxies par le grisou en dégagement normal, sans inflammation.

Nos d'ordre	DATES des inflammations	NOMS des MINES	Désignation des PUIITS	Profondeur de l'étage mètres	COUCHES exploitées	Nombre de VICTIMES
1	16 mars 1891 1 heure	Marcinelle-Nord (Charleroi)	N° 9	346	5 ^{me} veine (plat)	1
2	16 septembre 1891 24 heures	Gouffre (Charleroi)	N° 3	307	10 Paumes	1
3	6 juillet 1892 20 ³ / ₄ heures	Trieu-Kaisin (Charleroi)	N° 7 Saint-Jacques	150	3 Sillons	1
4	1 ^{er} septembre 1893 11 ¹ / ₂ heures	Grande-Bacnure (Liège)	Gérard-Cloes	254	Halballerie	1
5	3 avril 1894 16 heures	Beaulieusart (Charleroi)	N° 1	470	Richesse	1
6	6 août 1894 midi	Monceau-Fontaine (Charleroi)	N° 8	320	Follempriise	1

Résumé des principales circonstances de l'accident

Un porion, visitant le front d'un montage, après un jour de chômage, reconnut que le sommet était rempli de grisou ; laissant sa lampe allumée en arrière, il voulut déloger le gaz, en pénétrant à front ; il fut surpris par l'asphyxie et ne fut retiré que trop tard par le hiercheur qu'il avait mis au courant de l'existence de grisou.

Un porion visitant, après un chômage de deux jours, la galerie de retour d'air d'un chantier, s'aventura à front, bien que l'extinction de sa lampe et de celle du hiercheur qui l'accompagnait, l'eût prévenu de la présence de grisou. Il périt asphyxié. Un éboulement s'était produit à front de la galerie, obstruant le passage de l'air et mettant à nu un veinat grisouteux.

Un hiercheur parcourait la voie, à petite section reliant deux tailles, dans une partie en dérangement dégageant du grisou ; il fut pris d'asphyxie et retrouvé, sa lampe éteinte à côté de lui. L'accumulation du grisou provenait d'un court circuit, dans l'aérage, dû à l'état défectueux des portes obturatrices.

Un ouvrier voulut pénétrer, malgré la défense expresse de la surveillance, dans un montage en ferme infesté de grisou, pour juger de la distance qui restait à percer entre le front du montage et le pied de l'avallement qui descendait vers ce montage. Il fut pris d'asphyxie et succomba avant d'être secouru.

Un hiercheur, travaillant pour la première fois dans le chantier de Richesse, voulut, sa journée finie, aller rechercher un outil dans le chantier où il travaillait précédemment ; dans la galerie de retour d'air, il s'engagea dans le vide de 40 à 50 centimètres existant au dessus du boisage de la voie et périt asphyxié. Sa disparition ne fut signalée que trois jours plus tard et le corps retrouvé huit jours après l'accident.

Un ouvrier a été asphyxié en voulant retirer un camarade de l'atmosphère grisouteuse du retour d'air d'une taille prise avec aérage descendant ; cette voie n'avait pas été visitée après le chômage du dimanche, pendant lequel la ventilation avait été considérablement ralentie pour permettre une réparation au puits. La ventilation et le remblayage du chantier laissaient à désirer.

L'ouvrier que la victime a voulu sauver, bien que retiré plusieurs heures après la victime, a dû sans doute la vie à ce qu'il est glissé en contre-bas de la voie, la face sur les remblais, par où filtrait une certaine quantité d'air.

Nos d'ordre	DATES des inflammations	NOMS des MINES	Désignation des PUIITS	Profondeur de l'étage mètres	COUCHES exploitées	Nombre de VICTIMES	Résumé des principales circonstances de l'accident
7	13 mai 1895 6 1/2 heures	Concorde (Liège)	Grands-Makets	367	Dure-Veine	1	Un ouvrier haveur a été asphyxié par le grisou au moment où il pénétrait dans une taille, le lendemain d'un jour de chômage. La disposition vicieuse d'une cheminée, dérivait le courant d'air, supprimant la ventilation des fronts.
8	24 décembre 1895 16 1/2 heures	Hasard (Liège)	Grand-Bure	360	Jeanne	1	Un petit montage de 6m50 de hauteur, était en creusement, sans dispositif spécial d'aéragé, au pied d'une taille, pour percer au delà d'un dérangement; comme du grisou, s'était accumulé à front, les deux ouvriers essayèrent de percer par le haut; n'y parvenant pas, l'un d'eux essaya à nouveau de reprendre le travail en montant. Il fut asphyxié en pénétrant dans le montage.
9	2 juillet 1896 8 heures	Bayemont (Charleroi)	Saint-Charles	806	Broze	1	Une taille avait été arrêtée par suite de la présence du grisou et la voie d'accès avait été barrée; un ouvrier, malgré la défense formelle du porion, voulut aller y rechercher ses outils et périt asphyxié.
10	24 novembre 1896 11 1/2 heures	Monceau-Fontaine (Charleroi)	N° 8	655	Broze	2	En tête d'un burquin montant, deux ouvriers furent asphyxiés par le dégagement de grisou qui se fit à la suite d'un éboulement survenu à la découverte de la couche Broze.
11	17 février 1897 4 h. 20	Ormont (Charleroi)	Saint-Xavier	620	8 Paumes	1	Un ouvrier a été asphyxié à front d'un montage de 9 mètres de hauteur, pratiqué au delà d'un dérangement, par un afflux subit de grisou venant du mur: une veinette, située normalement à 1 mètre sous 8-Paumes, s'était rapprochée à 0m20 de celle-ci, et la pression du grisou avait fissuré et soulevé le mur sur 1m50 de surface, sans donner aucune projection. Le travail était dans de bonnes conditions de ventilation, par canars soufflants.
12	17 août 1898 12 1/2 heures	Sacré-Madame (Charleroi)	Mécanique	830	Maton	1	Un montage en creusement avait été abandonné depuis plusieurs jours par suite d'envahissement par le grisou. Malgré la défense formelle du chef porion, un porion voulut aller voir à front s'il s'y trouvait encore du grisou. Il fut pris d'asphyxie et succomba avant qu'on ait pu le retirer.
13	30 septembre 1898 9 1/4 heures	Ressaix (Centre)	Leval	315	Alice	1	Un jeune ouvrier, serveur bois, a été trouvé asphyxié dans le grisou accumulé derrière une stoupure (barrage en pierres) fermant une partie de voie inutilisée, où il s'était engagé pour un motif ignoré.

Nos d'ordre	DATES des inflammations	NOMS des MINES	Désignation des PUIITS	Profondeur de l'étage mètres	COUCHES exploitées	Nombre de VICTIMES	Résumé des principales circonstances de l'accident
14	6 février 1899 14 ¾ heures	Gouffre (Charleroi)	N° 8	400	8 Paumes	1	Au pied d'une taille, on avait pratiqué, au-delà d'une étroite, un montage à simple voie de 3 mètres de hauteur, en tête duquel un chassage devait percer à la taille au-dessus de l'étréinte; l'ouvrier occupé à ce chassage, qui mesurait 2 mètres a été retrouvé asphyxié; le cadavre était couché sur le sol, la tête sur du charbon menu provenant de son travail. Le grisou infestait la partie supérieure de l'excavation, mais la lampe de la victime était restée allumée, pendue en arrière à un bois du montage, à 1 mètre sous le sommet. Une toile, divisant le montage en deux, servait à aérer celui-ci; aucun dispositif n'assurait l'aérage du chassage.
15	7 mars 1899 12 heures	Hasard (Liège)	Cinq-Gustave	360	Léonie	1	Un montage de 35 mètres de hauteur (sur 25° d'inclinaison) était creusé à deux compartiments séparés par du remblai; en quittant le travail le samedi soir, deux ouvriers avaient disposé des madriers interceptant presque entièrement le passage de l'air dans un compartiment; le mardi matin, à la reprise du travail après deux jours de chômage, le montage était infesté de grisou dans la partie supérieure. Un ouvrier voulut pénétrer à front pour enlever les madriers formant obstruction, mais il fut pris d'asphyxie et ne put être atteint qu'à l'état de cadavre.
16	20 mars 1899 midi	Val Benoit (Liège)	Grand Bac	366	Sourdine	1	Un montage pratiqué au delà d'un dérangement, pour remonter les tailles, était infesté de grisou le lundi matin à la reprise du travail, par suite d'un ralentissement de la ventilation le dimanche; malgré l'ordre du chef porion qui avait ordonné de rétablir l'aérage en démontant successivement les tuyaux d'aérage par le bas, un surveillant et un ouvrier se rendirent à front, sans feu; ils furent pris d'asphyxie; l'un d'eux fut retiré à temps, le second avait cessé de vivre.
17	13 août 1899 16 ½ heures	Gouffre (Charleroi)	N° 7	480	8 Paumes	1	Un remontage de taille qui devait avoir 15 mètres de hauteur avait été commencé, au delà d'un dérangement, sur une largeur de 8 mètres avec massif de remblais au milieu. En vue de percer plus vite à la voie supérieure, le chef porion, à l'insu de la direction, ordonna d'achever le percement par simple galerie de 1 ^m 50 de large, avec toile au milieu pour guider l'air à front. Ce travail avait 4 mètres de hauteur; un ouvrier qui y travaillait, périt asphyxié par le grisou.
18	10 décembre 1899 23 ¾ heures	Ressaix (Centre)	Leval	400	Veine de 0 ^m 50	1	Un remontage, aménagé en taille montante, s'avancait au delà d'un dérangement; lors d'une interruption du travail, il s'y était formé un <i>stoupion</i> (bouchon de grisou); un porion voulut pénétrer à front pour déloger le gaz en agitant ses vêtements. Il fut pris d'asphyxie et ne put être retiré qu'à l'état de cadavre.

Nos d'ordre	DATES des inflammations	NOMS des MINES	Désignation des PUIITS	Profondeur de l'étage mètres	COUCHES exploitées	Nombre de VICTIMES	Résumé des principales circonstances de l'accident
19	15 décembre 1899 6 heures	Buisson (Couchant de Mons)	No 2	728	Bouleau	1	Un coupeur-voies voulut aller reprendre ses outils, laissés dans un retourage en faille abandonné depuis quelques jours et défendu par deux barrages ; il fut retrouvé asphyxié dans le grisou qui s'était accumulé à front.
20	17 septembre 1900 7 1/2 heures	Est de Liège (Liège)	Trou Souris	187	Belle au jour	2	Deux hiercheurs chargés du service des bois furent pris d'asphyxie en suivant une voie intermédiaire où l'air subissait une descente à cause d'un dérangement. L'un d'eux put être sauvé, mais un camarade qui avait tenté de retirer le second, périt victime de son dévouement. L'accumulation de grisou avait eu pour cause des éboulements survenus le long du dérangement. D'ailleurs une disposition vicieuse (simple porte) permettait à une grande quantité d'air d'éviter le détour par les fronts de taille.
21	11 décembre 1900 11 1/2 heures	Cockerill (Liège)	Colard	580	Castagnette	1	Un surveillant ayant, pour un motif qu'on ignore, pénétré dans un montage inactif, non aéré et dont l'accès était barré, y a été retrouvé asphyxié.
22	15 juin 1901 6 heures	Agrappe (Couchant de Mons)	No 7 du Crachet	462	Plate Veine	1	Deux ouvriers pénétraient le matin, après l'interruption de la nuit, dans un montage, pris par taille montante, avec compartiments d'entrée et de sortie d'air, séparés par un massif de remblai. Ils montaient par le compartiment de retour, porteurs de lampes électriques, qui ne les avertirent pas de la présence d'une accumulation (stoupion) de grisou, dans laquelle ils tombèrent asphyxiés. L'un put être retiré et rappelé à la vie, le second avait cessé de vivre. L'aérage du travail n'était pas suffisant pour le caractère grisouteux de la veine et des <i>stoupions</i> s'étaient formés plus d'une fois déjà au cours du creusement.
23	7 janvier 1902 3 heures	Monceau-Fontaine (Charleroi)	No 8	595	5 Paumes	1	Dans un montage en creusement, un gonflement du mur nécessitait des réparations à 15 mètres environ du pied ; comme du grisou était apparu dans le montage, le porion avait fait déboîter les canars d'aérage à l'endroit où l'on devait travailler et était parti après avoir constaté que l'air y était pur. Revenant quelque temps après examiner le travail, il trouva les trois ouvriers pris d'asphyxie ; il les retira tous trois, mais l'un d'eux avait cessé de vivre. — Le front du montage n'était plus distant que d'un mètre de la voie à laquelle il devait aboutir.
24	20 février 1902 5 3/4 heures	Bois de Boussu (Couchant de Mons)	No 5 (Sentinelle)	604	Gade	2	Un remontage de taille au delà d'un cran fut envahi par du grisou à la rencontre d'une cassure ; le porion fit arrêter le travail, mais un ouvrier retourna à front et fut pris d'asphyxie ; un camarade voulut le sauver et périt à son tour.

Nos d'ordre	DATES des inflammations	NOMS des MINES	Désignation des PUIITS	Profondeur de l'étage mètres	COUCHES exploitées	Nombre de VICTIMES
25	29 avril 1902 8 heures	Poirier (Charleroi)	Saint-André	613	8 Paumes	1
26	17 juin 1902 10 1/2 heures	Maurage (Centre)	N° 3	685	»	1
27	4 avril 1903 2 heures	Ressaix (Centre)	Saint-Albert	317	Sans Nom	1
28	11 septembre 1903 23 heures	Ressaix (Centre)	Sainte-Barbe	250	Veiniat sous 2 ^e Marie	1
29	29 décembre 1903 15 heures	Six Bonnniers (Liège)	Nouveau Siège	283	Castagnette	1
30	27 avril 1904 1 heure	Réunis Charleroi (Charleroi)	N° 2 M. B.	580	Strapette	1
31	14 décembre 1904 4 heures	Centre de Gilly (Charleroi)	Saint-Bernard	650	10 Paumes	2

Résumé des principales circonstances de l'accident

Une communication d'aérage, pratiquée en descendant, avait rencontré à 37 mètres de la tête, un pendage à l'envers incliné à 10°, que l'on suivait en remontant depuis 10 mètres; le matin à la reprise du travail, cette partie fut trouvée infestée de grisou; malgré l'interdiction du porion, un ouvrier voulut y travailler et périt asphyxié. — Les tuyaux d'aérage s'arrêtaient à 8 mètres du front.

Un ouvrier a péri asphyxié en pénétrant à front d'une communication en veine peu importante (3^m50 de hauteur), destinée à supprimer une ruelle en mauvais état. Ce travail n'était pourvu d'aucun système de ventilation.

La victime avait enfreint l'interdiction du porion qui, ayant constaté la présence de grisou, avait défendu de retourner à front.

Un montage avait été envahi par le grisou; en vue de déloger le gaz, un ouvrier, occupé seul dans le montage, remontait un à un les guidons d'aérage dans lequel aspirait un ventilateur à bras actionné par un gamin. En allant rechercher un tuyau un peu plus haut que le point jusqu'où l'aérage était rétabli, cet ouvrier fut pris d'asphyxie; on ne le retrouva qu'à l'état de cadavre.

Un ouvrier a été trouvé asphyxié dans une partie de montage en cul-de-sac abandonnée, de 3^m80 de hauteur, défendue par un barrage que l'ouvrier a dû enlever. On ignore pour quel motif la victime s'était introduite en cet endroit; comme c'était un ouvrier peu zélé, on a supposé qu'il voulait y dormir.

Un ouvrier a été retrouvé asphyxié dans un montage abandonné, infesté de grisou, dans lequel il avait pénétré en vue de rechercher un tuyau d'aérage qu'il croyait s'y trouver. L'entrée du montage était défendue par un barrage sommaire.

Un porion a péri asphyxié dans une taille évacuée, d'allure irrégulière, où s'était produit un dégagement de grisou, tel que les lampes ne pouvaient rester allumées.

Un montage à double voie, avec massif central de remblais, atteignait 160 mètres de hauteur; il fut envahi par le grisou dans toute la partie supérieure; en vue de déloger le gaz, on installa à une certaine hauteur dans le compartiment d'entrée d'air un ventilateur à bras, soufflant, à partir duquel on montait une colonne de tuyaux. La pose des tuyaux devait se faire dans l'obscurité, les lampes s'éteignant vu la présence de grisou. Deux porions effectuaient cette opération et avaient réussi à placer

Nos d'ordre	DATES des inflammations	NOMS des MINES	Désignation des PUIITS	Profondeur de l'étage mètres	COUCHES exploitées	Nombre de VICTIMES	Résumé des principales circonstances de l'accident
32	20 mai 1905 5 heures	Bois d'Avroy (Liège)	Perron	380	Désirée	1	quelques tronçons ; au 10°, ils furent pris d'asphyxie et ne revinrent plus à l'air pur, on ne put retirer leurs cadavres que 14 heures après. La victime, manoeuvre d'un hayeur (haveur), travaillait depuis quelques jours seulement au charbonnage ; au moment de regagner le puits après le travail, elle fut mise en retard sur son compagnon en allant rechercher une lampe de réserve oubliée à leur place de travail. L'ouvrier, ne connaissant pas le chemin du puits par les voies d'aérage, s'engagea dans un ancien chantier abandonné au dessus du niveau de retour d'air et fut retrouvé après trois jours de recherche, dans une voie — fermée par un barrage qu'il avait partiellement enlevé — entièrement remplie de grisou. (Les recherches furent longues et pénibles à cause du gaz.)
33	2 mars 1907 entre 10 1/2 et 22 heures	Maurage (Centre)	N° 3	690	Cense	1	Le directeur des travaux s'était rendu seul dans le retour d'air d'une taille avec aérage descendant pratiqué illicitement au dessus du niveau de retour, afin d'y reconnaître une accumulation de grisou qui lui avait été signalée. Il périt asphyxié. Le chantier était conduit en dépit des plus élémentaires précautions et de multiples contraventions y étaient réunies.
34	7 mars 1908 19 1/2 heures	Strépy-Thieu (Centre)	Saint-Alphonse	546	5 Paumes et Gorghain	1	Un ouvrier, à la recherche d'un outil, avait franchi le barrage établi au pied d'une voie montante abandonnée et privée de courant d'air qui avait buté contre un dérangement. Il fut retrouvé asphyxié dans un amas de grisou. Il n'était muni que d'une lampe électrique et n'a pu être ainsi averti de la présence du gaz.
35	31 mai 1908 1 heure	Trieu Kaisin (Charleroi)	N° 4	210	6 Paumes	1	Une communication descendante s'avancait vers d'anciens travaux inférieurs qui n'avaient été explorés que très imparfaitement au point de vue de la présence de grisou ; lorsque l'ouvrier perça aux anciens travaux, il s'attarda à agrandir la trouée ; le grisou des anciens travaux envahit la communication et asphyxia le travailleur. Aucun sondage n'avait été fait pour faciliter le dégagement éventuel de grisou.
36	10 novembre 1909 9 heures	Beaulieusart (Charleroi)	N° 1	650	3 Sillons	1	Un montage était en creusement dans une allure dérangée à forte inclinaison (62°) ; un éboulement du toit se produisit à front ; l'ouvrier qui y était occupé put s'enfuir jusqu'à la moitié du montage, mais il fut bloqué par des terres, et périt asphyxié par le grisou qui envahit le montage à la suite de l'éboulement.